



Newfoundland Historical Society

C. J. Burchell

«Terre-Neuve est le paradis du tourisme» affirma John R. MacNicol à la Chambre des Communes le 8 février 1949. «Tout le pourtour de l'Île se découpe en baies magnifiques.» Et de remercier le sénateur Ray Petten dans son discours inaugural à Ottawa le 20 septembre 1949: «La beauté de notre pays tient à ce que le climat et le paysage ne sont jamais les mêmes. Le calme absolu et la quiétude miroitante des longues baies et des profonds détroits qui s'avancent sur des milles à l'intérieur des terres aux baies Bonavista et Trinité et les îles paisibles qui font de la baie Notre-Dame un véritable paradis où des boisés touffus se répandent le long des collines jusqu'à la rive contrastent nettement avec les caps et les promontoires rocheux énormes qui, dans leur splendeur naturelle, se projettent dans le tumulte de l'Atlantique Nord. Le rude climat de la côte orientale est tempéré par l'air plus clément et plus sec de la Vallée Humber. Les tempêtes hivernales et le printemps tardif sont compensés par un été qui, si bref soit-il, apporte le meilleur climat qui soit où le soleil chaud se trouve tempéré par de saines brises venues de la mer. Dans ce creuset de richesses naturelles, le sportif trouve son Eden; où le saumon prudent attend qu'on le déjoue et où foisonne la grande truite, avide de lutter contre le pêcheur, tandis qu'à l'intérieur des terres,